

62

ELLE VEND DES BONBONS ...
NOUS OFFRONS DES BONBONS...
ILS CASSENT LES BONBONS...
VOUS MANGEZ DES BONBONS...

85

ELLE VENDAIT DES BONBONS...

AUTOMNE 13 - 13 OCTOBRE 13 - N°6 -

LE BONBON NET ET PRÉCIS DE SIX DEUX HUIT CINQ SHEILA



NET ET PRECIS
SIX DEUX HUIT CINQ
SHEILA

LE NUMÉRO 11 DE « SIX DEUX HUIT CINQ SHEILA », SOTIRA, LE 13 NOVEMBRE 13.

LE BONBON NET ET PRÉCIS Y MET SON GRAIN DE SUCRE...

**IL EST VRAI POUR LES SACRÉS « ZOZIAUX » QUE
NOUS SOMMES, NOUS POSSÉDONS AVEC LE
« TÉLÉRÊVÉE » EN QUESTION, VENT EN POUPE :
UN VRAI CUL BORDÉ DE FRAISES TAGADA !**

Et vas y qu'ils nous bichonnent, et vas y qu'ils nous chouchoutent : des kilos de « Roudoudou » à qui mieux mieux, des pesées de caramels mous, derrière la cravate : ils nous écoutent, ils nous respectent, et racontent bave à la bouche la jolie histoire des guimauves sucrées de Maman.... Eux qui font tant pour nous... ..et pour vous « télé-révés »... Nous leur rendrions volontiers un peu de sucre tombé de leurs berlingots !

Leur rendre, oui ! En essayant plutôt ...

...car dur dur, de passer après ceux qui savent tout, ceux connaissent tout ! Les « Télé-révés », toujours très au courant des milles plus belles péripéties de la maman des années CC, restent des pros de la confiserie. Nous essaierons, nous chercherons à apporter, allez...disons quelques pralines. Quelques calissons maculés au « Tafissime » savoir faire qui est le leur...

Et, allez ! Sachez le : les pourtant « Zoziaux » que nous sommes, n'ont surtout pas le grain de sucre sur la queue...

« ...LA FANA, LE ROCKEUR ET LA CALLA... »

La Fana, Le Rockeur et la Calla

*En un lointain lieu vivait une fana
Sa vie n'était qu'amour, grandes douceurs...
Elle chérissait, Soleil du jour, beauté, couleurs
Elle aimait, chansons gaies faciles et entraînant.
Elle adorait, passionnée...les Fleurs...
Non loin d'elle, tapis dans un T2 un Rockeur nommé
« Jojo » traînait vie lancinante
Il vomissait la vie, vrombissait les Harley
Adorant pourtant lune de nuit, Il se beurrât le silence et la
guimauve
Le Rockeur lui, détestait, excédé...les fleurs...*

J'assistais à une scène surréaliste il y a quelques jours...Permettez moi de vous la raconter...

C'est chez James, un mec « heavy », que Tom déposa mon paquet. Tom, qui tenait anciennement un « Shop-made of » en disques spécialisés sur le « Cours Ju » en plein 6e du centre ville de Marseille, est un routard du collecter. Désormais, il a pignon sur rue : étant le boss d'une boutique posée sur un grand site d'enchères, Tom travaille toujours. Son magasin n'existe certes, plus, mais ses affaires tournent tout autant rond qu'anciennement. Son expérience étant celle d'un grand, il continue de chercher (...et de trouver...) pour ses clients « aficionados », des pièces de collection, plutôt plus rares que moins.

En sonnant à la porte du grand immeuble de la rue St Savournin ou James étale guitares et basses de sa « private », je suis reçu par une dame : d'un certain âge, très agréable, je suppose être (...et à mon humble flair...) sa maman : « Bonjour, Monsieur, James n'est pas encore arrivé ... » me réponds la classieuse et souriante dame « ... Il m'a dit de vous demander de l'attendre, et ne va pas tarder. Il est allé récupérer les livraisons de son ami Tom. Il sera là, d'ici 15 minutes à peu près. Une dame qui attends de récupérer elle aussi son paquet, est aussi là depuis 10mn déjà: vous ne serez pas seul ainsi ! ...Entrez je vous prie ... ». Puis récupérant mon gilet... « Je vous offre quelque chose ?... ». J'acquiesce un non du « cibouveau », puis m'invitant à m'asseoir, elle ferme derrière elle, la lourde porte de bois vernis. Un peu perdu dans de fécondes pensées, je m'installais donc et posais mon sac au sol. Baissant mon dos vers le pied de la lourde table basse trônant en centre de salle et stylée dix huitième, je me trouvais (... et illico !...) nez à nez avec le personnage préféré de mon enfance : une « Sheila » yeux dans mes yeux, me regardait. Des yeux très bleus de cette Sheila, posant fièrement sur une couv' d'un vieux « L.P- compilation » sorti au cours du printemps 1977*. Tout alla très vite ensuite. Alors que je remontai mon regard : « ...Bonjour Huguette ... » sorti ma voix sorti en toute assurance...

J'eus connu Huguette, fana sur l'éternel Autel, de la « scientologie Sheila ». « Huguette-fana », passait ses journées à trainer dans les « baraques bleues ». Elles n'existent depuis quasi plus ces « Baraques », pourtant, elles réalisaient les jolis jours, des collectionneurs ceux pro ou en herbes traquant livres, disques et magazines consacrés à leurs chanteurs préférés. Huguette, super et bonne fana qu'elle était (...Et qu'elle semble donc rester !...), cherchait à l'époque, bien sûr des L.P, des singles, et des C.D, aussi des « salut ! » des « S.L.C », des Podium. Condition sine qua nun : tous devaient évoquer le Gourou de sa vie, la déesse vivante de ses jours, l'astre de ses nuits : Sheila...J'ai souvenir avoir eu il y a plus de vingt années en arrière, deux trois conversations avec elle. Comme toute fana respectée et respectable : Huguette avait écrit à Sheila, lui avait envoyé, une peluche (...un hippopotame blanc et gris m'avait elle précisé...) ficelée en paquet (...et « en recommandé » avait elle insisté...) « Rue de Suresnes ». En retour, elle avait reçu une carte postale (...c'est la photo du 45 tours du « Prince en Exil » disait elle...) dédicacée (...comme chacun d'entre ceux qui écrivait aux production « Carrère », recevait...).

*...La fana sublimant la beauté, gardait au fond de sa cours
une calla,*

*La calla, était pour la fana, simple et fleur jolie, c'est tout !
Emportée par l'excessive beauté de la Calla fleurissant en
juillet*

*Chaque jour, la fana arrosait, bichonnait sa jolie créature
protégée,*

Dans son grand pot de couleur rouge-Houx...

« ...Et ben tu vois Hem. J'attends un paquet que James a préparé pour moi... » M'affirme Huguette... « Il m'a trouvé le petit disque que Sheila avait sorti pour les enfants**... » Reprend elle semblant, outrancièrement être, extasiée de joie... C'est vrai que pour d'autres gens, cette conversation pourrait sembler surréaliste : Huguette ne s'encombre pas de « ...ça va ? », Huguette ne développe non plus pas les « ...Que fais tu, que deviens tu depuis tout ce temps ?... » Mais ce n'est pas méchant et moi je sais ça...Non, non, Huguette est ainsi : C'est juste que Sheila illumine sa vie, c'est juste que Sheila brûle en elle un amour certain. Alors Huguette va droit à son but, « ...Sheila, Sheila Sheila... » Je le savais déjà lorsque je l'avais vu pour la dernière fois il y a donc bien...vingt années en arrière. Devant le canapé, une petite table basse, et...Oh là !, en veux tu des « Tatoos magazine », en voilà des « Rock », et « Grunge gazette » i tou...

Moi qui n'ai de Rock, qu'un seul album des « Rita Mitsouko » (...le bien nommé « Marc & Robert », je vous le conseille...), je me sens un peu « Peanuts » n'ayant que peu de référence : mon monde ne ressemble vraiment pas à celui ci. Je fouille de ça de là, (...n'y aurais t-il pas un numéro de « Elle » ou autre « Marie-Claire » à l'horizon !...). Je dois de suite, me rendre à l'évidence : ennui total...?

« Rock », Ah ah...j'èus souvenir d'un reportage. En 1983 : « Sont fous z'ont mis Sheila dans Rock », la « topissime » trônait, en Belle sous quatre pages. Photographiée par « The Genius » Didier Buriez, nous pouvions y découvrir une mââaagnifique femme, toute de cuir vêtue, rockeuse en diableQue de souvenirs.... Ah ! ah, « Rock et Folk »... Même époque ...Je me souvins que, sous l'égide de Thierry Ardisson, Sheila livrait un interview : déjantée façon « Hard », évoquant dans le désordre, sexe, « beuh », contant histoires, de pilules contraceptives et cloges... Le bon temps c'est quand ? Quand on est vivant seulement ! Une Sheila, neuve, moderne, libre ... straight.... Straight up Shiila B. Devotion...
« ...T'as vu ça Hem ?... », Tape sur mon épaule, une « Huguette-fana » remontée comme un coucou.

*...Le Rockeur appréciant Nuit et Lune,
Tout soir durant, se frappait beuverie dans les bars,
Et entrant à pas d'heure en pleine nuit, escaladait palissade et grillage
D'une fana plus que mieux plongée, dans le sommeil du soir...
Il pissait alors, torché à mort,
Dans le Soisson-vase de la calla, Oh ! Vilain Lascar...*

Huguette, me tend alors un canard : il s'agit du « Rock & Folk »** paru le mois dernier, et je le vis déjà ouvert sur ses jambes à mon arrivée. Bien sur je l'ai reconnu : ouiiiiiii ! je connais ça : lorsque « Rock & Folk » habilite dans ses colonnes, Sheila B.Devotion à réaliser de la « Bonne musique », (...selon leur équipe...) lorsque un Olivier Cachin Rockeur-journaliste spécialiste-en-la-matière-à-traiter « sexpistols », « Nirvana » and Co, flashe sur un « Spacer », qui selon ses propos d'ores, est traité de « cosmique » s'eût mérité d'être retenu, compté, évoqué, et s'en saisir, s'en servir, s'en délecter...Je me souvins. J'en fus baba, pour ma rentrée : Numéro de septembre 2013 : oh, oh, « The Clash »...d'accord, « J.J Cale »...d'accord... Dashiell Hedayat Ethan Johns. Page 47, « Tout sur le Paléo Festival » ...Page 49 « ...En vedette les Artic Monkeys... », Page 53 « ...Disco Funk vingt deux essentiels... » Page 55... « Shei.....la and Be Devotion ? »... « Pour la moite saison, notre spécialiste a recensé quelques monuments du dancefloor (...) rythmiques sexy et appels à la libération des corps... par Olivier Cachin... » : je le lisais en m'en décrocher les orbites. Et d'enchaîner : « ...Ce L.P de Sheila avec le gang de Chic est un monument disco...(...) ». « ...C'est nul non ?... » Reprend Huguette... « C'est quoi ce truc ? ça vaut pas le temps des interviews dans « Salut les copains », dans « Stéphanie »...Pas de photo, plus de poster quatre pages comme Cloco sortait dans « Podium ». On ne demande pas à Sheila le prénom de ses chiens. On ne lui parle pas de ce qu'elle fait le week end chez elle... On ne sait plus rien d'elle maintenant ?« ...Moi, Je crois qu'ils ne l'aiment pas, les gens des journaux et de la télé à Sheila, pour faire un petit truc comme ça. Un truc qui sert à rien en plus... »

*...Un jour de petit été pourtant, en septembre et ouais !
La fana se leva, déjeuna, se lava et couru arroser sa jolie fleur adorée. Aïe, Aïe, Aïe ! La fleur-beauté devenue comme un pou, laide de tout.
Pour la Fana. Elle ne le savait pas : dès septembre disparu les fleurs pour la Calla.
La fana, récupéra son rouge-Houx de pot : ne possédant plus grâce et beauté.
Jeta, la pòvre Calà...sur son palier.
La nuit d'après, Fana partant se coucher, Rocker partant picoler...
Et glou, et glou, et glou....Du mat, trois heures, quatre, six, sept heures. C'est à l'aube du jour en retard que le Rocker vint pisser sur la fleur rejetée ...*

...Quoi ?... Mais ou va le monde ?

Et c'est le rockeur qui réhabilite Sheila maintenant ? Cette race du rocker-pro en plus ! S'il s'agissait encore du petit « Rocky », Rocky-du-peuple, amateur des hits d'un « Giani Hollyday » sorti de chez tonton Guy, je pourrais comprendre! Mais non, ici ce n'est pas lui. Ici c'est le journaliste-pro du « Rock », c'est celui là, qui se permet de transformer la « Sheila -variet' » celle appartenant au peuple des fanas. C'est ce Rockeur ci, qui bouleverse l'idole des français moyen, la muant en interprète, une interprète qu'il fait entrer recto, dans l'univers du « grand » artiste. Le Rockeur, émancipe alors cette Sheila ci, en une artiste de choix : la chanteuse devient alors, grâce au rockeur, une « prêtresse-chanteuse-pop », façon « bon goût », façon classe : une vraie « woman-singer into the world ».

« (...)...Le single « Spacer » est cosmique et magnifiquement disco, et son « Freak Out Respect To Chic Remix » de 2006 dure 13 Minutes... (...) La même année, le tandem Rodgers/ Edwards sortait « Real People » de Chic « Diana » de Diana Ross, et « Love Somebody Today » de Sister Sledge (...) » Quand « Télé Star » (...dreling dreling!...) évoque une école qui n'en finit plus, quand « Nous deux » (...ma grand-mère Julie, adorait ce magazine. Je me vois encore allant le lui acheter dans le kiosque au bas de son immeuble ...) parle tour à tour de « Rois mages » (...ceux que, la fana adore...), et de Sheila se déplaçant jusqu'à (...dixit le « Nous deux » en question...) retrouver pour son plus grand plaisir tous ses fans de « La Bédoule sur Argens » dans le quin-quanpoix département de France, pour des séances de dédicaces dans un magasin de meubles , là la fana de Sheila kiffe ! La fana est en transe ! Lorsque Sheila, vedette de variété, apparait à la fana, comme étant celle qui vend, « jupe-Sheila », « porte clés-Sheila », « Sheila-dermine », « Sheila-dentifrice » et autre « Sheila- embauchoirs de boots »... Là la fana existe, la fana adore, ça ! Et Vas- y que ce foutu de Rocker rebelle, insiste dans ces mots bizarres: « Spacer est cosmique et magnifiquement disco... » « On dirait André Manoukian qui parle à la « Nouvelle Star » pourrait dire la fana ! « ... Non, c'est du n'importe quoi ça... » Pourrait-elle, reprendre « ...Pour moi Sheila !... C'est simple ... Tiens là, je me souvins d'une entrevue ou elle se confiait à « Salut » en 78 : « J'ai une peur horrible des araignées... » Disait elle simplement ... ou bien : en 1971 lorsque « SLC » l'interroge sur son hobby caché ?... et bien, elle leur réponds spontanément : « ...celui qui me tient le plus à cœur c'est sans doute la danse... ». En 1980, quand « Hit-magazine » se questionne c'est autour de qui elle aime : «...Qui fait battre le cœur de Sheila ? Titre en « une » « Hit »... Pour moi, c'est ça c'est Sheila !

...A sa surprise, pas de fleur, à sa place une destroy-plante-crochue.

Le Rockeur récupéra celle là : c'est sûr ! si rebelle était pour lui l'hurluberlue !

La « cul-cul fleur » du temps d'avant, n'avait de lien, Avec la plante devenue, que rien de rien...

*L'aimant tant et tant, car trouvant si rebelle la crochue tige,
Il décida de la planter,
En pleine terre du grand jardin public, tel un vestige.*

Et puis quoi ?

« (...) King of the world » de Sheila et B.Devotion, fût bati grâce à l'apreté (et au portefeuille) du manager de Sheila, Claude Carrère qui sortit le chéquier pour offrir à sa pouliche les cadors du dancefloor (...) ». Alors là, c'est le pompon sur le chapeau du gars de la marine, c'est la cerise sur le cheese cake ! N'en croyons pas nos jolis yeux intrigués : c'est le Rockeur, qui habilite un « CC-producer » à commander des « Chefs-d'œuvre, qui si finalement (...mais c'est si sûr...) sans lui-CC : « non album culte », pas de new York, ni moins de « Club fifty four », pas de Nile Rodgers, pas de Bernard Edward (...paix à son âme...)... Comment ? Qui luiiiiiii ? « On dit... » (...Au nom du père...) Que dans une vie antérieure, il paraît (...Au nom du St Esprit...), CC-manitou aurait (...Au nom du fils... dites moi qui je suis...) spolié (...Freak out ! le freak c'est chic...) pleins de gogos-Gogols chanteurs. Et c'est lui que le Rockeur réhabilite... « Moi, j'aime pas le Rock... » Reprend Huguette... La porte de la pièce s'ouvre enfin...

« ...Salut James... », Dit la fana tout sourire, à notre Rockeur-affreux-jojo dans l'âme qui apparait dans l'entrebâillement de la porte .Elle appuie sur le ai de James, avec un sourire contracté qui en dit long sur son plaisir à récupérer le fameux disque qu'elle cherchait. Huguette agrippe le disque, elle souri encore.

« Bonjour James. Tu vas bien ! » Lui dis-je, contre toute attente. James pose ses paquets restants, se met à l'aise « dézipant » son perfecto. Me lançant un zen-sourire, il me répond « ...Et bien Huguette devait avoir un rendez-vous très important, elle est partie comme le train... ».

Et il est vrai qu'elle n'est même plus là. Je ne l'ai pas vu déguerpir, s'envoler et ne plus penser...comme une concorde via « New York Kennedy Airport » : un vrai avion, de réactions.... Good Times? Vous avez dit « Good Times » !

*Le jour d'après lorsque le grand, l'immense et géant Scien-
co-botaniste Jimmy lolo*

*Reconnu, grâce à Rocky Jojo, la Calla crochue comme un
vieillot*

*« Ouh ! dit- il... Quel chef d'œuvre ! C'est la Calla des
Marais...*

Rare et protégée, érigeons la en reine de ces mas... »

*La presse il convoqua, le maire il appela, et Calla des ma-
rais fut applaudi, par tout un peuple qui l'inaugura,*

La Calla fût donc couronnée en ces toits

De la ville agitant un « Jojo » Rockeur et une fana...

Moralité :

Parlerons-nous de l'Océan,

à la grenouille dans sa mare ?

***COMPILATION CARRÈRE « L'ARCHE DE NÖÉ ».**

****DISQUE FONTANA « SHEILA CHANTE POUR LES
ENFANTS ».**

***** « ROCK & FOLK » N°553- SEPTEMBRE 2013.**

**LE BONBON NET ET PRÉCIS DU 13
OCTOBRE 13 SE NOMME CE MOIS CI :
« SHEILA GRAND REPORTER ».**

Création Jeremy Gonzalez. Contact : jg.jeremygonzalez@gmail.com

L'équipe de « Six deux huit cinq Sheila », (Le magazine qui CC le personnage Sheila) se compose de:

Conception rédactionnelle/ Artistique général : Hem
Esseff / Archives.

Documentation: Olivier Bousquet.

Rubrique Web: Remi Bordenave

Rubriques Presse : Olivier Bousquet

Graphisme général : Jérémy Gonzalez.

« Six deux huit cinq Sheila » est soutenu par Le blog
« Sheila Télérevue ».

Le N°10 de « Six deux huit cinq Sheila » , toujours dis-
ponible, est sorti le 13 Juillet 13.

Le N°11 de « Six deux huit cinq Sheila » , parait ra le 13
Novembre 13.

Les N°0, 1 et 2 de la première version de « Six deux huit
cinq Sheila », sont réédités depuis le 13 Septembre 13

POUR CONTACTER

« SIX DEUX HUIT CINQ SHEILA » :

ADRESSE « FACEBOOK » :

**[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/SIX-
DEUX.HUITCINQSHEILA?REF=TN_
TNMN](https://www.facebook.com/six-deux.huitcinqsheila?ref=tn_tnmn)**

ADRESSE COURRIEL :

6285SHEILA-NF@GMX.FR.

ADRESSE POSTALE :

**BOITE À LETTRES N°41, CITÉ DES AS-
SOCIATIONS. 93, LA CANEBIÈRE
13001 MARSEILLE.**
